

Un autre regard sur Qumrân

Considérés souvent comme la plus grande découverte archéologique du XX^e siècle, les manuscrits de Qumrân sont publiés intégralement depuis 2002. «Après soixante ans d'une histoire aussi riche que mouvementée, disons qu'à ce jour les vraies découvertes commencent», s'enthousiasme le docteur en théologie André Paul. Auteur d'une œuvre importante sur le judaïsme ancien, dont plusieurs livres sur les rouleaux de la mer Morte, il a mis en chantier et codirige «La Bibliothèque de Qumrân», une traduction française dont le premier tome vient de paraître cet automne.

Cette collection, qui sera éditée en neuf volumes à raison d'un par an, aspire à devenir «un monument scientifique, didactique et culturel». Réalisée par une équipe internationale de chercheurs francophones, principalement de la nouvelle génération, elle propose une édition bilingue des manuscrits de Qumrân, richement annotée, avec les fragments de textes retrouvés en hébreu, araméen ou grec et, en regard, la version française.

A la différence d'autres publications en allemand ou anglais, cette collection ne suit, dans son organisation, ni la numérotation des onze grottes de Qumrân – où 900 rouleaux ont été découverts entre 1947 et 1956 –, ni les genres littéraires des textes retrouvés, ni leurs langues. Cette fois, le classement des documents a été établi en fonction de leurs liens formels ou thématiques avec la Bible hébraïque, en trois sections, la Loi (Torah), les Livres des Prophètes et les autres écrits.

Cette présentation «raisonnée» des manuscrits bibliques et profanes de Qumrân, datés du III^e au I^{er} siècle avant J.-C, permet de mettre en valeur les différences significatives existant avec les textes connus. La collection est essentiellement destinée aux **spécialistes du judaïsme ancien et des origines du christianisme**, mais pourrait aussi intéresser quelques amateurs éclairés, désireux d'approfondir leur connaissance des racines lointaines de notre culture.

En guise d'introduction à cette vaste «bibliothèque», André Paul propose une réflexion sur «Qumrân et les Esséniens». Plus accessible au grand public, l'ouvrage s'intéresse à la thèse essénienne des manuscrits. Dès les premières fouilles, les rouleaux furent attribués à cette communauté juive, certains spécialistes imaginant une véritable «secte» de copistes, travaillant à la chaîne dans un monastère aussi studieux qu'austère et isolé.

Depuis une bonne décennie, toutefois, des archéologues d'une «nouvelle vague» amènent des propositions dérangeantes sur ce qui était devenu un consensus. Ils plaident entre autres pour le désenclavement et la désacralisation du site de Qumrân. C'est cet «éclatement du dogme essénien» qu'approfondit l'auteur, en démêlant les rouages complexes de la société judaïque de l'époque à la lumière des dernières découvertes. «Que de richesses insoupçonnées viennent à nous du terrain de recherches ainsi libéré!», se réjouit André Paul. PASCAL FLEURY

«**La Bibliothèque de Qumrân**», tome 1: Torah Genèse, sous la direction de Katell Berthelot, Thierry Legrand et André Paul, Editions du Cerf, 2008.

«**Qumrân et les Esséniens** – L'éclatement d'un dogme», André Paul, Editions du Cerf, 2008.